

Spécial élections 95 : Valais : la déception se mue en action !

Autor(en): **Berguerand, Paulette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SPÉCIAL
ÉLECTIONS 95



Valais:
la déception se mue en action !

Lors de précédentes élections fédérales, les conseillères nationales valaisannes, Monique Paccolat (PDC), Rosemarie Antille (PRD) et Françoise Vannay (PS) étaient laissées sur le carreau, écrasées par quelques mammouths de la vie politique locale. Voilà qui ne doit pas inciter les éventuelles candidates à se bousculer pour s'inscrire au jeu de massacre. Car l'égalité des chances se fait encore attendre. En général, les femmes ont des moyens financiers plus légers et un carnet d'adresses moins bien rempli que leurs concurrents. Si l'on y ajoute le poids des préjugés, cela donne un sérieux handicap sur la ligne de départ!

Pour réduire un peu ces inégalités, des Valaisannes ont pris le taureau par les cornes. Elles se sont réunies le 12 janvier dernier à l'instigation de la Commission féminine. Peu de résultats concrets, mais une discussion nourrie et vivifiante pour cette première étape. Un groupe de travail a vu le jour à l'issue de cette rencontre. Il est chargé, dans un premier temps, de «plancher» sur les différentes façons de soutenir toutes les candidates du Vieux-Pays aux élections fédérales de cet automne. Composé de citoyennes venant de tous horizons, recrutées sur la seule question: «Trouvez-vous normal qu'il y ait si peu de femmes élues dans notre canton?», ce groupe baptisé «Action Solidarité-Femmes» tirera un premier bilan au lendemain des élections d'octobre. Son objectif est clairement défini: permettre aux femmes d'affronter des élections avec des chances similaires à celles des hommes. Pour atteindre ce but, elles envisagent d'apporter un soutien logistique à toutes les candidates, indépendamment des campagnes personnelles et de partis. Leur premier mandat consistera à trouver le «nerf de la guerre». Des manifestations, forums, tables rondes, stands peuvent être envisagés, ainsi qu'une publicité adéquate. «L'un des buts visés par cette action, déclare Cilette Cretton, c'est de sensibiliser un maximum de Valaisannes (et de Valaisans) à la nécessité d'une répartition plus équitable des mandats électoraux.»

Évoquant leurs campagnes passées, des ex-candidates ont souligné, par exemple,

l'importance de la présence d'amies et de camarades féminines à leur côté tout au long de leur parcours de combattante. Les aides concrètes, telles que transport, accompagnement, mise sous pli de courrier, voire invitation à dîner ou lessive ont été très appréciées. De plus, pourquoi ne pas organiser des rencontres avec M. et Mme Tout-le-Monde, hors des tournées organisées par les partis? Selon une participante: «*Bien des électeurs pensent qu'une revitalisation politique dans notre pays passe par le courage des femmes.*»

Active dès la première heure dans Action Solidarité-Femmes, l'ex-conseillère nationale Rosemarie Antille ne cache pas l'espoir qu'elle met en ce mouvement: «*Les candidates seront rares et leurs chances plutôt minces, l'Action Solidarité-Femmes va avoir des effets positifs: elle leur apportera un encouragement, un soutien logistique et moral appréciable, et permettra de préparer un futur plus optimiste. Il est temps que nous tordions le cou à la légende qui veut que les femmes ne soient pas solitaires! Lors des premiers contacts, j'ai eu l'heureuse surprise de constater que, pardessus les partis, les femmes se comprennent. Elles ont tant de centres d'intérêts*



Les Valaisannes ont construit l'économie de leur pays. Elles ont leur mot à dire aujourd'hui!
(Photo: O. Ruppen)

communs à défendre et savent que, sans quotas de femmes sur les listes, nous n'arriverons pas de si tôt à nous faire entendre!»

C'est sûr, dans un canton aussi politisé, aussi «clanique» que le Valais, une telle initiative ne peut que déranger. Mais les femmes trouvent qu'il est temps d'oser dire leur solidarité et leur volonté de s'intéresser plus activement à la chose publique.